

Ouverture de la première session parlementaire 2003-2004

Le président de l'Assemblée Nationale pour l'occasion Notre peuple a réaffirmé de nouveau sa volonté de préserver les acquis nationaux et d'œuvrer pour davantage de réalisations dans la stabilité et la paix sociale

La première session ordinaire du Parlement 2003-2004 a débuté ses travaux lundi matin à Nouakchott.

Au niveau de l'Assemblée Nationale, la cérémonie d'ouverture a été présidée par le Président de cette chambre, M. Rachid Ould Salah.

Prenant la parole au cours de la cérémonie, M. Rachid Ould Salah a indiqué que le vaste espace de libertés et les conditions de coexistence d'opinions contradictoires ont permis aux Mauritaniens d'exprimer leur vision sur le fonctionnement de l'Etat et le destin du peuple.

Voici le texte intégral de ce discours :
" Messieurs les ministres, Chers frères et sœurs députés,

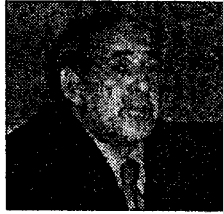
Après quatre mois de travail au niveau de la base et d'encadrement politique intense mû par les préoccupations des électeurs, nous entamons notre présente session à un moment où notre peuple, grâce à Dieu, sort de cette épreuve électorale la tête haute, avec assurance et confiance en son avenir radieux.

L'étape couronnée d'avant-hier (NDLR-vendredi) par la proclamation des résultats et la clôture définitive

par la même occasion les fauteurs et d'ignorer, les partisans de toute nébuleuse, pour sortir de cette expérience avec des résultats aussi convaincants dans la transparence complète et la neutralité totale de l'Administration. Notre peuple confirme de nouveau et à travers les moyens d'expression démocratiques les plus éloquents (les urnes) son désir de continuer sur la voie tracée par notre direction politique et son espoir de préserver les acquis et d'œuvrer toujours pour davantage de réalisations dans la stabilité et la paix sociale.

Il va sans dire que ce recours aux programmes et au verdict des urnes dans la plus grande transparence est en contradiction notoire avec les visées de certaines parties ayant recouru au complot et aux tentatives de coup d'Etat transformant le climat démocratique qui leur a été offert en une occasion pour proférer des mensonges et des insultes contre l'Administration avant le début de la campagne et jusqu'à sa fin et ce, sans la moindre raison.

Si la maturité de ce peuple s'est exprimée à travers



grand peuple pour sa maturité, pour son sens de la responsabilité et sa capacité de faire ses choix; de même nous adressons nos sincères félicitations à Son Excellence Monsieur le Président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, lui souhaitant plein succès dans l'accomplissement de son nouveau mandat.

Aussi, nous apprécions le rôle éminentement positif joué par les différents acteurs politiques de même que l'effort colossal consenti par le gouvernement dans sa gestion matérielle, sécuritaire et politique. Tout cela s'est déroulé sous le signe de la bénédiction du mois de Ramadan et grâce à notre attachement aux piliers de notre système politique national reposant sur le socle d'une parfaite authenticité auréolée de tous les apports positifs de la modernité.

Messieurs les ministres
Chers frères et sœurs députés,

Nous formulons le vœu que la présente session soit une occasion supplémentaire pour servir les objectifs de ce peuple et franchir de nouveaux pas sur la voie de la liberté, du développement et de la prospérité.

Enfin, et conformément à l'article 52 de la Constitution et au Décret qui a été lu auparavant, je déclare ouverte la première session parlementaire ordinaire 2003/2004.

Je vous remercie."

La cérémonie s'est déroulée en présence des ministres de l'Intérieur, des Postes et Télécommunications, des Finances, des Pêches et de l'Economie Maritime, du Développement Rural et de l'Environnement, de l'Equipement et des Transports, de la Fonction Publique, du Travail, de la Jeunesse et des Sports et du Secrétaire d'Etat à l'Alphabétisation et à l'Enseignement Originel.

Le Président du Sénat pour la circonstance Notre peuple a choisi la voie permettant l'enracinement des vertus de la tolérance et de la solidarité et la préservation des acquis nationaux

La première session du Parlement pour l'année 2003-2004 s'est ouverte lundi matin à Nouakchott. Au niveau du Sénat, le président de cette Chambre, M Dieng Boubou Farba a prononcé un discours dans lequel il s'est étendu sur les élections présidentielles, le processus démocratique, sa fiabilité, la transparence du vote et le plan de destablilisation préparé par certains opposants.

Voici l'intégralité de cette allocution :

" Mesdames, Messieurs les ministres

Mesdames Messieurs les sénateurs, Permettez-moi au nom du bureau du Sénat de vous souhaiter une bonne rentrée parlementaire. Les vacances qui s'achèvent ont été l'occasion pour vous de vous ressourcer auprès des populations de vos circonscriptions respectives et vous ont permis également de mesurer l'importance et l'évolution des projets de développement économique et social réalisés à l'intérieur du pays et surtout leur impact positif sur le niveau de vie de nos citoyens. Tous ces éléments vous permettront, j'en suis sûr, de mieux aborder les travaux de cette session.

Les vacances parlementaires qui s'achèvent auront surtout été marquées par un événement de portée cruciale, je veux parler des élections présidentielles. Comme vous le savez l'élection du Président de la République conformément à la Constitution du 20 juillet 1991, est déterminante dans la conduite des affaires de l'Etat.

En effet, le Président de la République est le garant de la Constitution, et est chargé, entre autres, de déterminer la politique générale du pays. Partant de ce constat, le peuple a choisi le candidat qu'il juge à même de conduire la Mauritanie vers un avenir meilleur en garantissant aux citoyens surtout et avant tout, la paix, la sécurité, la stabilité et la sérénité dans la conduite des affaires de l'Etat.

Il est du devoir de tous les Mauritaniens quelle que soit leur appartenance politique, quelle que soit l'idéologie qu'ils défendent, de respecter ce choix. C'est ainsi seulement que nous prouverons à la face du monde notre maturité en matière de culture démocratique; notre amour pour la patrie et notre désir de voir notre pays poursuivre de façon inexorable sa progression vers un avenir meilleur.

Le peuple mauritanien a choisi un programme axé essentiellement sur la lutte contre l'ignorance, la lutte contre la pauvreté et la réalisation des infrastructures de base et, le tout, dans le

cadre d'une économie libérale qui cadre bien avec l'évolution des relations économiques internationales.

C'est cette voie qui privilégie avant tout l'enracinement du peuple mauritanien dans sa culture fondée sur l'Islam, c'est-à-dire la tolérance, l'amour du prochain et la solidarité qui nous permettra de résister aux méfaits de la mondialisation.

Aujourd'hui, douze années après l'adoption de la Constitution du 20 juillet 1991, le constat est que l'évolution du processus démocratique s'est accomplie sans heurt, sans accroc pour la simple raison que les institutions issues de la Constitution ainsi que la pratique démocratique au quotidien sont adaptées aux réalités mauritaniennes.

Partout en Afrique où cela n'a pas été le cas, nous avons assisté, malheureusement, à des situations douloureuses engendrant par-ci et par-là des guerres civiles.

Mesdames, Messieurs les ministres, Mesdames Messieurs les Sénateurs,

La fiabilité de l'évolution du processus démocratique en Mauritanie n'est plus à démontrer; c'est ainsi que dès les premières années qui ont suivi l'adoption de la Constitution du 20 Juillet 1991, beaucoup de pays amis sont venus s'inspirer



mais bien enracinée dans l'esprit de nos concitoyens.

Mesdames, Messieurs les sénateurs,

Il y'a quelques jours un plan de déstabilisation appelé GRAB 1 et qui vise à jeter les populations mauritaniennes dans le désarroi et la désolation a été déjoué. Les auteurs de ce plan ne veulent pas admettre le verdict des urnes et ne peuvent accepter la réélection du Président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya. Ils voulaient, en utilisant la force, en incitant les populations laborieuses qui ont fait preuve de tant de courage pour réussir le processus démocratique et le plan de restructuration économique, prendre le pouvoir par la violence.

Ce plan a d'ailleurs connu un début d'exécution par la menace proférée à l'encontre des walis des hakems et des présidents de bureaux de vote.

Nous dénonçons ici et solennellement de tels comportements et invitons les parlementaires et l'ensemble du peuple maurita-

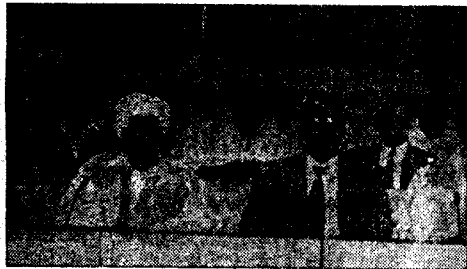


de notre pratique démocratique. Par ailleurs, le succès qu'a connu le déroulement des élections présidentielles 2003, élections où nos populations ont fait preuve de maturité, de sagesse et de lucidité en choisissant dans la sérénité et la transparence (voir Carte d'identité infalsifiable, liste électorale sur Internet, urnes transparentes, procès verbaux des différents bureaux de vote signés par les représentants de tous les candidats, déclarations à la Télévision et à la Radio des représentants de tous les Candidats et qui confirment la transparence des opérations de vote) le candidat qui est à même de poursuivre le programme de développement qu'elles ont su apprécier à sa juste valeur, démontre que la culture démocratique est désor-

rien, qu'ils représentent, à fustiger tous ceux qui prônent la violence pour accéder au pouvoir.

Il est également de notre devoir de veiller à la mise en œuvre du programme proposé par le candidat élu, le Président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya et adopté par la très grande majorité des mauritaniens parce que répondant à leurs préoccupations. Je vous remercie."

La cérémonie s'est déroulée en présence des ministres de la Défense Nationale, des Affaires Economiques et du Développement, des Mines et de l'Industrie, de la Santé et des Affaires Sociales, de la Culture et de l'Orientalisme Islamique, de la secrétaire d'Etat à l'Etat-Civil et de la secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargée des Technologies Nouvelles.



du dossier des élections 2003 qui sont importantes dans notre évolution politique, constitue une occasion décisive de l'histoire de notre Patrie.

En effet, le vaste espace de liberté, et les conditions de coexistence d'opinions contradictoires ont permis à nos concitoyens d'exprimer leur vision sur le fonctionnement de l'Etat et le destin du peuple. Cette entière liberté, cette atmosphère de responsabilité, de sécurité et de quiétude dont jouit le pays ont constitué une sorte de motivation lui permettant d'exprimer sa juste reconnaissance à ceux qui la méritent, de sanctionner

une campagne menée sans merci où se sont opposés dans notre évolution politique, constitue une occasion décisive de l'histoire de notre Patrie. En effet, le vaste espace de liberté, et les conditions de coexistence d'opinions contradictoires ont permis à nos concitoyens d'exprimer leur vision sur le fonctionnement de l'Etat et le destin du peuple. Cette entière liberté, cette atmosphère de responsabilité, de sécurité et de quiétude dont jouit le pays ont constitué une sorte de motivation lui permettant d'exprimer sa juste reconnaissance à ceux qui la méritent, de sanctionner